

Pour faire mémoire d'une nuit en mai 1940

PLOEGSTEERT

Le centre culturel local a proposé ce week-end le huitième spectacle de mémoire collective, axé, cette fois, sur la Seconde Guerre mondiale.

Retrouvons-nous en début de soirée du 27 mai 1940, à la lisière du bois de Ploegsteert, sur le bord de la rue du Petit Pont. Deux véhicules sont immobilisés : d'un côté de la route, une automobile avec cinq dames et de l'autre, une chenillette britannique avec son équipage de fantassins. Des coups de canon résonnent du côté du canal Ypres-Comines. Les bruits se rapprochent...

Le décor est planté pour une nouvelle édition du spectacle de mémoire collective « Une nuit en mai ». Près de 450 personnes ont vécu ces vendredi et samedi, en quatre représentations, cette huitième édition du spectacle de mémoire collective locale. Après celle-ci, l'Athois Alain Coulon nous dévoile les originalités de cette mise en scène : « *Tout d'abord, nous changeons d'époque en passant à la Seconde Guerre mondiale. La bataille ayant lieu le long du canal à Comines, nous rencontrons à Ploegsteert des civils belges et des militaires anglais. La réalité de l'Ukraine nous a rattrapés et a même suscité débat au niveau des comédiens. Ce qui est neuf,*



À l'orée du bois, un jeune du village se présente pour être embauché.

c'est que toutes les scènes se font sur quelques centaines de mètres, en un seul lieu le long d'une route. C'est un autre dispositif tout en longueur. Les spectateurs doivent regarder à gauche et à droite de la route pour les diverses scènes »

« J'ai pensé à tous ceux qui sont morts pour nous »

Parmi les comédiens figurent des « nouveaux », dont Julien Woestyn : « *C'est pour moi une première, explique-t-il. J'avais seulement joué une pièce à l'école en secondaire ! Dans mon rôle de lieutenant, la difficulté ne réside pas dans la connaissance du texte, mais plutôt dans les déplacements. Je suis passionné par l'histoire de*



Une particularité de ce spectacle est la présence d'une dizaine d'enfants. Quelques répliques ont été ajoutées juste pour eux : « C'était quand même stressant, sourient Sofia Coudron et son amie Emma. Mais pour nous distraire entre les scènes, nous avons fait des petits jeux. »

la Guerre 40/45. Je fais partie vice-président. Basés à Calais, du groupe de reconstitution nous faisons une demi-douzaine de reconstitutions par an ».

Parmi les néophytes du spectacle, le passionné d'histoire locale Joël Lindeboom accompagne pour sa part le général Franklyn et, comme MP (Military Police), canalise la foule : « *Pour une première expérience, ce fut formidable et authentique. Quand je mettais mon costume militaire, je pensais à tous ceux qui sont morts pour nous. C'était émouvant. Ce qui n'était pas prévu dans le scénario, c'est qu'en attendant les diverses arrivées de bus, j'ai situé, en montrant des photos, l'histoire de la bataille du canal. »*

Le Brexit complique la donne pour les costumes

Comme dans chacun des spectacles, il y a toujours des aléas dans les préparatifs. Pas évident ainsi de trouver une voiture d'époque et encore moins une chenillette ! Celle d'« Une nuit en mai » venait de Dinant (B) mais ne roulait plus ! Autre anecdote : depuis plusieurs éditions, les habits militaires étaient loués à Ipswich chez un costumier de la BBC. Pour la première fois depuis le Brexit, du matériel devait arriver en Europe. Cinq jours avant la première, les animateurs du centre culturel ont été prévenus de problèmes de dédouanement. Finalement, la trentaine d'habits militaires ont été trouvés chez deux costumiers de la région parisienne...

ÉDOUARD DEBELDER



COMINES

Retour du spectacle de danse

Début mai, après trois ans d'absence, l'Académie de danse de Comines-Warneton a proposé son spectacle.

« *Organiser un spectacle n'est pas chose facile, affirme la professeure Catherine De Wilde. En plus, il a fallu gérer plusieurs changements majeurs liés au fait de se retrouver dans le hall des sports de l'athénée de Comines, avec une autre scène, sans coulisses ni rideaux, sans projections possibles. Il fallait y croire en introduisant des saynètes entre les danses.*

Les élèves se sont rassurés et ont pris confiance au fur et à mesure des répétitions. Ils ont eu l'audace de montrer autre chose ».

Le nombreux public était ravi des prestations variées des différentes classes. E.D.